

Catalogue de cours **2019 - 2020**
années M1 (S7 – S8)
M2 (S9 – S10)

MASTER DNSEP ART

Équipe pédagogique

Michel AUBRY, enseignant, artiste
Luc BARBIER, enseignant, designer graphique, scénographe
Philippe-André BENA, enseignant, arts numériques et interactifs, programmation
Damien CADIO, enseignant, artiste
Christiane CAVALLIN-CARLUT, enseignante, artiste
Estelle CHEON, enseignante de coréen
Emmanuelle CHEREL, directrice scientifique et artistique du Campus Dakar, historienne de l'art
Marion DANIEL, enseignante, historienne de l'art
Véronique GIROUD, enseignante, historienne de l'art
Marc GUERINI, enseignant, auteur-réalisateur
Claire-Jeanne JEZEQUEL, enseignante, artiste
Olivier JONCOUR, enseignant, artiste
Georges-Albert KISFALUDI, ingénierie multimédia
Claire MAUGAIS, enseignante, artiste
Charlotte MOTH, enseignante, artiste
Xavier NAVATTE, enseignant, artiste
Georgia NELSON, enseignante, artiste
Cécile PARIS, enseignante, artiste
Daniel PERRIER, enseignant, artiste
Bruno PERSAT, enseignant, artiste
Bernard PLANTIVE, enseignant, artiste
Mélicha RICHARD, professeure d'anglais
Anaïs ROLEZ, enseignante, historienne de l'art
Ida SOULARD, directrice scientifique et artistique du Campus Marfa, historienne de l'art
Véronique TERRIER-HERMANN, enseignante, historienne de l'art
Stéphane THIDET, enseignant, artiste
Dominique TISSERANDET, enseignant, artiste
Xavier VERT, enseignant, historien de l'art

Marek WALCERZ, technicien, atelier vidéo
Marc DIEULANGARD, technicien, photographie
Alexandre MAIRET, ingénieur, informatique
Nicolas RAMBAUD, ingénieur métal, volume
Céline HUNEAU, technicienne bois, volume
Sabine CORBET-LEROY, technicienne, moulage
Benôit PASCAUD, ingénieur, sérigraphie, lithographie
Daphné BOUSSION, technicienne pré-pressé et PAO
Jérôme CHARDON, technicien, sérigraphie, lithographie
Simon MÜLLER, maître verrier
Karine Lucas, bibliothèque

Rôle du coordinateur

1 coordinateur par parcours qui :

- Veille au respect de l'organisation de l'emploi du temps
- Veille à la formalisation du projet en début de second cycle
- Organise les évaluations et leur coordination
- Participe aux réunions de coordinations
- Référent de la direction plurielle de recherche pour les étudiants
- Référent stage du semestre 8

La phase projet (M1 et M2) est le temps consacré à la recherche approfondie liée aux territoires artistiques de l'étudiant. 4 parcours sont proposés en cycle master qui s'organisent autour d'enseignements théoriques, historiques, pratiques et techniques. L'étudiant s'inscrit en début de S7 auprès d'une direction de recherche composée de l'équipe pédagogique du parcours choisi qui accompagnera l'étudiant tout au long de son cursus de master. Le choix du parcours se fait en accord entre l'étudiant et les équipes pédagogiques des parcours. Les semestres 7 et 8 sont consacrés à la définition du projet plastique et ses modalités de recherche, à la mise en œuvre d'une méthodologie propre au projet plastique de l'étudiant et aux expérimentations et solutions techniques au sein des ateliers. Cette première année de master met également l'accent sur les expériences hors les murs sous forme de projections et stages à l'international. Ces expériences souvent fondatrices dans cette année de M1 permet à l'étudiant de confronter son travail et sa recherche plastique à des contextes géographiques, politiques, culturels qui agissent de manière forte sur leur productions. Les semestres 9 et 10 sont consacrés à la préparation du D.N.S.E.P et à la finalisation du mémoire.

STRUCTURE DE LA FORMATION ET ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Année 4 : M1

MASTER 1 : SEMESTRE 7
VOLUME HORAIRE / 382 HEURES SEMESTRE

- ▶ **UE 1 : Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie** : 4 parcours :
 - Faire œuvre.
 - Construire le(s) monde(s)
 - CHAMp des Possibles Interactions (CHAMPOIN)
 - Formes du réel.
- ▶ **UE 2 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts et langues étrangères**
 - 1 séminaire théorique dans le parcours choisi
 - Théorie du projet et direction du mémoire
 - Anglais / coréen
- ▶ **UE 3 : Connaissance de l'environnement professionnel**
 - Professionnalisation
- ▶ **UE 4 : Ateliers transversaux optionnels**

MASTER 1 : SEMESTRE 8
VOLUME HORAIRE / 430 HEURES SEMESTRE

- ▶ **UE 1 : Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie** : 4 parcours :
 - Faire œuvre.
 - Construire le(s) monde(s)
 - CHAMp des Possibles Interactions (CHAMPOIN)
 - Formes du réel.
- ▶ **UE 2 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts et langues étrangères**
 - Théorie du projet et direction collégiale du mémoire
 - Anglais / Coréen
- ▶ **UE 3 : Connaissance de l'environnement professionnel**
- ▶ **UE 4 : Projections internationales / Stage**
- ▶ **UE 5 : Ateliers transversaux optionnels**
- ▶ **UE 6 : Mobilité**

► **UE 1 : Mise en forme du projet personnel**

► **UE 2 : Méthodologie de la recherche**

- Séminaire d'histoire de l'art du parcours choisi
- Théorie du projet et direction collégiale du mémoire

L'obtention de 270 crédits pour l'ensemble du 1er et 2nd cycles est nécessaire pour se présenter au DNSEP.

► **UE 1 : Épreuve du diplôme**

L'épreuve du DNSEP a lieu à la fin du dernier semestre (S10) et se déroule en deux parties :

- l'évaluation du mémoire, par un jury spécifique auquel il a préalablement été transmis (5 crédits).
- l'évaluation par un jury des réalisations plastiques (25 crédits).

Le jury du DNSEP est composé de cinq membres :

- un représentant de l'école choisi parmi les enseignants.
- quatre personnalités qualifiées choisies dans le domaine d'activité.

Le jury spécifique du mémoire dont l'un des deux membres doit être titulaire d'un doctorat se compose de :

- l'une des quatre personnalités qualifiées, artiste ou théoricien,
- l'enseignant représentant de l'école.

Le président est désigné par le directeur de l'école parmi les quatre personnalités qualifiées. Le jury du DNSEP se réunit valablement si au moins quatre membres sont présents.

Les décisions sont prises à la majorité absolue. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves du DNSEP.

En cas d'échec au DNSEP, l'étudiant est autorisé à prendre une nouvelle inscription à l'école.

L'étudiant ayant échoué deux fois au DNSEP, à la possibilité après une expérience professionnelle d'une période minimum de 3 ans d'accéder à une Validation des Acquis de l'Expérience.

Évaluation et commission de fin de semestre

L'évaluation de l'étudiant a lieu à la fin de chaque semestre et permet d'obtenir les crédits nécessaires à son passage en année supérieure.

L'obtention de 24 crédits sur 30 est requise pour le passage en S8 et en S9.

Entre 24 et 29 crédits sur 30, les crédits manquants doivent obligatoirement être rattrapés au cours du semestre suivant (S8 et S9) selon des modalités définies par les enseignants des cours concernés. Le passage en S10 est subordonné à l'obtention de 270 crédits.

Une commission de fin de semestre se déroule à la fin de chaque semestre. La commission M1 et M2 est composée de l'ensemble des enseignants de chaque année. La présence des enseignants est obligatoire. Cependant, les enseignants ne pouvant y assister pourront communiquer leurs avis par écrit en amont de la commission. L'avis de la commission de fin de semestre est souverain.

La décision définitive de passage en année supérieure, de diplômabilité, de redoublement ou d'exclusion, est prise par le directeur sur proposition de la commission d'harmonisation.

Rôle de la commission de fin de semestre :

- Harmoniser et valider l'obtention des crédits à la fin de chaque semestre.
- Donner un avis sur le passage en année supérieure.
- Donner un avis sur la diplômabilité au regard des crédits obtenus et du parcours de l'étudiant.
- Proposer un redoublement.
- Proposer une exclusion en cas de manque d'assiduité avérée et non justifiée, au-delà de 4 absences par an non justifiées.

Suite à la commission de fin de semestre, le relevé de notes et les appréciations sont transmis à chaque étudiant dans un délai de 3 semaines.

Unité d'enseignement 1

Projet plastique, production, prospective et méthodologie

Parcours

Objectifs et problématique :

Dès le début de l'année M1, l'étudiant s'inscrit auprès d'un des 4 parcours proposé pour une durée de 2 ans. L'année M2 est consacrée à la préparation du diplôme et à la rédaction du mémoire. Le choix du parcours est validé dans les quinze premiers jours qui suivent la rentrée suite à des rencontres avec présentation des travaux aux enseignants des 4 parcours.

Le changement de parcours peut se faire à l'issue du 1^{er} semestre de la 4^{ème} année de façon exceptionnelle et sur motivation de l'étudiant suite à un entretien avec les enseignants.

Le parcours effectue collégalement les missions suivantes auprès des étudiants :

- Suivi méthodologique et théorique
- Suivi individuel de recherche
- Mise en place une méthodologie de production en lien avec les ateliers techniques pour une maîtrise approfondie de l'environnement technique
- conseille et introduit l'étudiant auprès des personnes ressources,
- évalue le travail de l'étudiant.

Cette unité d'enseignement est constituée d'un temps de :

- Travaux dirigés pour le parcours (suivi du processus de recherche et production) : 52h / semestre.
- Chantier de recherche en présence des enseignants du parcours choisi.
- Travaux pratiques en ateliers de production (environnement spécifique et compétences techniques) : 158h / semestre.

Nombre de crédits S 7 : 14 = 5 pour le projet plastique 5 pour la méthodologie et la prospective 4 pour la production en atelier technique
Nombre de crédits S 8 : 8 = 4 pour le projet plastique 2 pour la méthodologie et la prospective 2 pour la production en atelier technique
Nombre de crédits S 9 : 10 = 5 pour le projet plastique et la production 3 pour la méthodologie et la prospective 2 pour la production en atelier technique

Mardi 9h30-12h30 et 14h-18h30
Mercredi 9h30-12h30
Mercredi 14h-18h tous les 15 jours
S7 – S9 : Séminaire le mardi 17h-18h30

Parcours Faire œuvre

Équipe pédagogique :

Dominique Tisserandet, coordinateur – Claire-Jeanne Jézéquel (tous les 15 jours)
Stéphane Thidet (tous les 15 jours) – Véronique Terrier-Hermann – Damien Cadio – Bernard Plantive - Xavier Vert
Céline Huneau – Sabine Corbet - Nicolas Rambaud – Benoit Pascaud

Objectifs et problématiques :

- Les deux versions de l'œuvre

« L'œuvre donne une dimension d'avenir au geste transitoire [...] L'objet esthétique n'est complètement cohérent par rapport à lui-même et au monde que selon une perspective dont le point de fuite est dans un avenir indéterminé... »

Gilbert Simondon

Faire œuvre, sous les deux versions se son infinitif – le verbe et la chose, la possibilité et l'acte, l'opération et le fait – se propose comme parcours au sein des pratiques connexes et/ou transversales que sont le dessin, la peinture, la sculpture et l'installation, dans leurs acceptions les plus larges et telles qu'elles s'énoncent aujourd'hui. Ces lieux de l'activité plastique, quoi qu'il en soit des thèmes qu'ils peuvent assumer, engagent avant tout le projet de l'étudiant dans une relation *poiétique* : une relation au possible du point de vue de ce qui est en train de se faire.

Assumer que l'objet esthétique constitué – sous les différentes facettes où il se présente et quelque nom qu'on lui prête – réfléchit lui-même ses propres conditions de possibilité, d'autonomie et d'ouverture, c'est assumer que cette condition objective est constitutive d'un projet artistique plutôt que son résultat accessoire ou substituable. La question interminable de savoir ce qu'est opérer, ce qu'est effectuer, ce qu'est réaliser sous le mode de l'art est supposée tout au long du cycle d'étude par l'exercice des singularités plastiques et l'entretien de l'expérience sensible.

Le parcours *Faire œuvre* a également vocation à développer la conscience réflexive de l'instauration d'une œuvre, de ses moyens, et jusqu'à son achèvement, en tenant compte du jeu des déterminations et du hasard qui intervient dans le processus de création. Une attention particulière sera portée au phasage du travail, à l'ordre des gestes et des opérations techniques, à la nature du subjectile ou des matériaux utilisés, aux modalités perceptives, au médium spatial, aux relations formelles etc... Tout ce par quoi l'activité plastique aménage les seuils du possible et de la réalisation.

Les champs notionnels et la conceptualité afférentes aux pratiques abordées seront plus particulièrement et complémentirement interrogés dans le cadre du séminaire intégré au parcours. Ils le seront du point de vue phénoménologique et heuristique, de leurs usages différentiels par les artistes, et de leur généalogie historique.

- Instauration

« Vivre, c'est défendre une forme ».
Friedrich.Hölderlin

Il s'agit de faire l'expérience d'un monde sans interruption, construit avec et par des œuvres, qui ne sont plus seulement des objets distincts mais des présences, au sein d'une continuité complexe et ouverte, en partage. La question de la redéfinition de la relation espace privé / espace commun (comme celle de la relation œuvre/lieu, qui pose celle de la spécificité, de l'irréductibilité de l'œuvre à son contexte, ou à l'ordre du discours) est bien une question politique. À l'antagonisme autonomie / recherche de complémentarité, substituons donc plutôt toutes les façons qu'ont les œuvres d'instaurer dès ici et maintenant, toutes les façons qu'ont les artistes d'articuler l'intime et le partagé, de fabriquer leurs ateliers et d'habiter les lieux d'exposition sans soumettre leurs œuvres à la seule domination par le contexte. Laissons opérer la puissance de déconstruction – des catégories, des attendus – de l'art, qui ouvre pour nous un monde à habiter.

- Au plus près de la parole

Le parcours *Faire œuvre* encourage chaque étudiant à former sa propre relation à l'histoire de l'art, et à inscrire son travail dans un champ de références dont la qualité est le produit d'une ouverture et d'une singularité. Cette attention oriente le suivi collégial des mémoires, elle est simultanément à l'œuvre dans les échanges réguliers qui dirigent et accompagnent la progression du travail. Dans les dimensions liées à la théorie et à l'histoire des arts, le parcours s'intéresse en particulier à une catégorie désignée communément sous l'intitulé "écrits d'artistes", constituant un corpus ancien et contemporain toujours plus riche et foisonnant. Ces textes, sous diverses formes : correspondances, entretiens, notes d'atelier, manifestes, créations littéraires, publiés et/ou accessibles en archives sonores et audiovisuelles, permettent d'approcher les œuvres au plus près de la parole de leurs auteurs. La recherche et la lecture de ces propos sont encouragées, ainsi que la pratique d'une discussion écrite. Cette attitude face à la question de la théorie est partagée par les enseignants du parcours. Elle découle du travail des groupes de recherche initiés depuis 2006 à l'EBANSN dont témoignent deux livres :

+ *de Réalité* (2008). Six artistes – Erwan Ballan, Nicolas Chardon, Jean-Gabriel Coignet, Claire-Jeanne Jézéquel, Pierre Mabile et Véronique Verstraete – interrogent le territoire abstrait en multipliant par six les entrées possibles et les points de vue sur une question commune. Au travers de conversations, de notes personnelles, de carnets d'atelier et de photographies de l'exposition, *+ de réalité* prolonge ce travail de réflexion et affirme la pensée des artistes, révélant ainsi la singularité de leur recherche artistique. Plus proche de la réalité de l'œuvre et de son processus que du discours critique ou historique, l'ouvrage restitue la dynamique de l'exposition (qui s'est tenue au Hangar à Bananes, à Nantes, en 2008) et déploie une iconographie foisonnante autour des cent œuvres de soixante artistes invités¹.

Open Sky Museum (2013) rend compte du projet proposé par Eden Morfaux, de réaliser sur le territoire de l'Estuaire, un « musée » à ciel ouvert. Cette réalisation crée une situation de travail spécifique, associant un aspect curatorial à la dimension radicale de l'œuvre. Les œuvres produisent dès « ici et maintenant », redessinent les frontières des espaces privés et publics, urbains, péri-urbains, à la fois œuvre, ateliers, maisons, musées. Il s'agit d'être dans un lieu, mais aussi de donner lieu, d'être le lieu, de le fonder. En convoquant divers points de vues et en restituant les aspects concrets de la construction de ce projet, le groupe de recherche pose dans le livre les questions fondamentales des relations des œuvres entre elles et avec les espaces qu'elles habitent ou engendrent.

Ces livres ne sont pas proposés comme ouvrages de référence, mais en tant qu'exemples possibles de cohérence entre une pratique de l'art et l'expression de ses enjeux esthétiques. La qualité d'une recherche artistique, dans ses dimensions visuelles comme dans sa relation au langage, tient dans cet alliage de convictions et de questionnements.

Progressivité des études

La progressivité des études centrée sur la pratique plastique et la fréquentation régulière d'œuvres d'art est organisée schématiquement comme suit :

M1 : acquisition d'une autonomie plastique et technique capable d'articuler intuitions, intentions et moyens à mettre en œuvre. Phase où les ateliers techniques ont une place importante et où s'inventent les techniques et méthodes de travail adaptées au projet. Période durant laquelle la mise en espace des réalisations permet d'expérimenter et d'envisager la véritable échelle des travaux. Le travail de mémoire s'engage simultanément, qui vise à faire écho aux formes produites et préciser leur inscription dans des contextes choisis.

M2 : Année d'affirmation du travail plastique et de précisions des intentions vers leurs expressions autonomes. Où la forme dépasse la somme des matériaux et techniques qui la constitue et parvient à installer sa présence dans l'espace. Il s'agit également de développer arguments et hypothèses à l'intérieur d'une parole d'artiste ouverte à l'échange. Comment une œuvre d'art a lieu et donne lieu.

1

Avec les contributions de Cécile Bart, Pierre Buraglio, Blandine Chavanne, Emmanuelle Cherel, Sylvie Fanchon, Susanna Fritscher, Julien Fronsacq, Pierre-Jean Galdin, Shirley Jaffe, Zilvinas Kempinas, Laura Lamiel, Jean Lauxerois, Sarah Miller, Richard Monnier, Miquel Mont, François Morellet, Olivier Nerry, Gyan Panchal, François Perrodin, Philippe Richard, Peter Soriano, Mai Tran, Michel Verjux, Claude Viallat.

Enjeux et problématique

Le suivi, les échanges, les rencontres, et la dimension critique sont collégiales et s'appuient sur les différents engagements artistiques des enseignants du parcours.

Modalités pédagogiques

Rencontres collégiales autour du travail plastique (mise en espace régulière les mardi et mercredi matin).

Semestre 7 : commun avec M1 et M2.

Semestre 8 : M1

Rendez-vous hebdomadaires dans les ateliers ou dans les ateliers techniques.

Suivi de mémoire M2: Rendez-vous et modalités à définir selon les directeurs de mémoire, finalisation du mémoire : Fin décembre.

Rencontres collégiales de suivi de mémoire M1: Réunion d'information début octobre. Séance collective de travail : décembre / janvier.

Modalités d'évaluation

S7 – S8

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche.
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche.
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire. Constitution d'un ensemble de matériaux visuels et théoriques en vue de l'élaboration d'hypothèses de mise en forme.
- Mise en espace et présentation orale des travaux.

S9 – S10

- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité.
- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire. Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire.

Lundi 9h30-12h30 tous les 15 jours
Mardi 9h30 – 12h30
Mercredi 9h30 – 12h30 et 14h - 18h
S7 – S9 : Séminaire le mardi 14h – 17h tous les 15 jours

Parcours Construire le(s) monde(s)

Équipe pédagogique :

Michel Aubry, coordinateur (tous 15 jours) - Claire Maugeais - Daniel Perrier - Emmanuelle Chérel – Charlotte Moth et Ida Soulard aux semestres 8/10
Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématique :

Les artistes ont toujours travaillé au cœur des sciences et des savoirs de leurs époques. Dans les années 1960, d'importants changements de paradigmes scientifiques, politiques, économiques et écologiques les ont interpellés. Puis, la rupture épistémologique « postmoderne » des années 1980 a notamment révélé le caractère « construit » du monde. Les artistes ont alors produit des formes et des idées nouvelles et développé des méthodes et des stratégies inédites.

À travers des médiums variés (peinture, sculpture, vidéo, installation, performance, photographie, écriture...), ces œuvres mettent à l'épreuve des processus de recherche, d'enquête et d'investigation liés aux méthodologies des sciences humaines, des sciences de la terre et du vivant. Par leurs choix esthétiques et formels, leurs franchissements des frontières disciplinaires, leurs zones de contacts avec des pratiques culturelles, populaires, sociales, politiques, leurs inventions de dispositifs narratifs, leurs relectures de l'histoire de l'art, ces pratiques artistiques contribuent à renouveler nos perceptions, notre façon de comprendre, de penser et de fabriquer le monde². Ces dernières années, ces démarches se sont intensifiées. Certaines d'entre elles dialoguent avec les préoccupations des études culturelles, de genre, postcoloniales ou décoloniales, c'est à dire avec des pensées qui réfléchissent notamment aux redéfinitions et aux contradictions géopolitiques du monde. Dès lors, ces perspectives participent d'une transformation profonde des modes de construction de la connaissance, des champs disciplinaires (ethnographie, histoire, archéologie, géographie,...) et de leurs hiérarchisations. Elles proposent aussi parfois des expériences de pensée où la fiction et la spéculation sont envisagées comme une expérimentation des possibles, au sein de notre expérience réelle³. Ou encore de nouveaux modes d'organisation du collectif, du commun et des espaces publics.

Aujourd'hui, l'histoire occidentale se trouve face à toutes les autres histoires, comme le sont également son présent et son futur. Confronté aux nouvelles configurations mondiales, l'Occident fait face à une réalité multiple et pluriverselle qui oblige à éviter les clôtures épistémologiques et à penser une horizontalisation des savoirs. Le retour sur certains moments clés de la mondialisation (colonisations, globalisation⁴, créolisation, multiculturalisme) nous fera notamment observer des « objets difficiles⁵ », métisses, mutants, résultats de la mise en tension de mondes symboliques et esthétiques radicalement différents.

L'apparition d'un « tournant géologique » de la pensée, s'appuyant sur les concepts d'anthropocène ou de capitalocène, c'est à dire une nouvelle ère géologique liée à l'impact des productions humaines sur les forces terrestres, nous demande également de repenser les modes opératoires du présent et la façon dont l'art peut opérer dans la société comme projet d'émancipation.

De quels types de connaissances l'art est-il porteur ? Comment peut-il agir face aux réalités voire aux urgences du présent ? Quel possible, depuis notre monde actuel, peut-il envisager ? Quelles prises sur l'avenir ?

Problématiques :

Ce programme s'adresse aux étudiants intéressés par les productions artistiques contemporaines jouant de pratiques transdisciplinaires, travaillant les formes et savoirs émergents et interrogeant la situation du monde contemporain.

Il se tiendra au plus près de pratiques artistiques et dans une perspective internationale. Organisé autour d'investigations concrètes et collectives articulées au travail artistique des étudiants, il sera pensé comme un espace prospectif et expérimental. Les approches théoriques et leurs implications dans le champ de l'art y seront discutées.

Glossaire :

²Et pendant que l'art, tout en recourant au sensible et à l'imagination, est travaillé par des méthodes empruntées aux sciences humaines qu'il transforme à son profit, à l'inverse, les sciences humaines montrent la nécessité d'admettre l'irréductibilité de la subjectivité, de ses intuitions, de ses spéculations, et investissent des modes de recherche sensibles et fictionnels afin d'observer la complexité des situations observées.

³Nancy Murzilli, « La fiction ou l'expérimentation des possibles », 22 avril 2001, www.fabula.org/effet/interventions/37.php.

⁴Arjun Appadurai, *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation* (1996), Paris, Payot & rivages, 2005.

⁵Aby Warburg, *Le Rituel du serpent : récit d'un voyage en pays pueblo*, Paris, Macula, 2003.

mondialisations, décentrement, pluriversel/diversel, modernités connectées, dominations, postcolonialité/décolonialité, émancipation, commun, collectif, anthropocène/capitalocène, local/global, sciences humaines, politiques du vivant, écosystèmes, transdisciplinarité, intertextualité, mémoire, hétérochronie, narrations, enquête, document, archive, spéculation/fiction/fabulation, objets métisses, traduction/intraduisibilité, transformations, processus, circulations, cartographie....

Nature des travaux demandés :

- Réalisations plastiques (aucun médium n'est privilégié)
- Mise en espace et accrochage
- Réalisation d'un mémoire

Atelier Commun

L'atelier commun est un espace commun aux enseignants et aux étudiants de M1 et M2 du parcours *Construire le(s) Monde(s)* et se déroule un mercredi après midi chaque semestre de 14h à 17h (à partir de la fin du mois de novembre). Conçu à la fois comme un lieu d'échange, de réflexion et de co-construction d'une pensée collective et comme un accélérateur des pratiques individuelles, l'atelier part des questions, observations et problématiques de recherche des étudiants et des enseignants. Il constitue un espace ouvert aux propositions expérimentales, à la transformation, aux analyses critiques, aux lectures de fond, aux présentations de matériaux, de recherches, discussions de problèmes théoriques et pratiques, propositions soniques, fictions, spéculations, etc. L'atelier est ouvert aux enjeux de notre temps et aux questions transversales au parcours.

Modalités pédagogiques

Rencontres collégiales autour du travail plastique, accrochages et suivi de projet.

Rendez-vous individuels dans les ateliers des étudiants ou dans les ateliers techniques de l'école.

Séminaire réunissant M1 et M2.

Rendez-vous collectifs ou individuels de suivi de mémoire.

Chaque semestre, un accrochage collectif des étudiants du parcours permettra de faire un point réflexif.

Des évaluations (accrochages) clôturent chaque semestre.

Modalités d'évaluation

M1

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche.
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche.
- Initiation à la recherche : constitution d'un ensemble de matériaux visuels et théoriques en vue de l'élaboration d'hypothèses de mises en formes.
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus, avec le travail artistique personnel.
- Mise en espace et présentation orale des travaux.
- Essais/présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

M2

- Participation assidue et active
- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité, maîtrise de leur présentation orale.
- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel. Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire.
- Essais/présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

Mardi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h
Mercredi 9h30 – 12h30 / 14h – 18h
Jeudi 9h30-12h30 et 14h-18h tous les 15 jours (sur rendez-vous individuel)
S7 – S9 : Séminaire le mardi 14h– 15h30

Parcours CHAMp des Possibles Interactions (CHAMPOIN)

Équipe pédagogique :

Anaïs Rolez, coordinatrice - Cécile Paris – Bruno Persat – Georgia Nelson
Benoît Pascaud,

Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématiques

« Je crois pouvoir affirmer que personne ne comprend réellement la physique quantique »

Richard Feynman (1963)

La pratique artistique est parfois contre-intuitive, inattendue, surprenante, voire bizarre. Dans le monde de l'art, les comportements qu'on peut observer diffèrent de ce à quoi nous sommes habitués dans le monde macroscopique. Le parcours CHAMPOIN est une alternative aux parcours relativistes classiques. Il propose de travailler ensemble à la description de comportements, de contextes et d'agir en électrons libres.

Il s'agira principalement de questionner et de prendre en considération le contexte de toute action, le contexte littéraire (pataphysique, science-fiction), philosophique (déterminisme, contingence, non-localité), scientifique et technologique (imageries, modèles, rayonnements), politique et émotionnel.

Nous réfléchirons aux enjeux de la pratique artistique (géographiques, poétiques, socio-politiques, éthiques, esthétiques, écologiques) dans le monde contemporain et à la création de nos propres contextualisations, impliquées, indépendantes (voire solidaires).

Nous interrogerons la matérialité dont dépend l'essentiel de la valeur artistique aujourd'hui, et travaillerons l'instant, la mémoire, l'inscription.

Nous ferons un saut de côté pour mieux penser au temporaire, au temporel, à la désynchronisation, à l'accélération, au ralentissement, au tempo.

Quelques cheminements de pensée proposés :

- Comment être ici et ailleurs à la fois ? (questions que soulèvent l'image, l'art, le langage, la conscience, les valeurs, le collectif) ;
- Quelle place faisons-nous, dans nos pratiques, à l'écologie, à la conscience, à l'intuition, aux valeurs que nous partageons ?
- Si la mesure d'une observable d'un système dans un état donné, connu, peut donner aléatoirement une valeur prise dans un ensemble de résultats possibles : quel est le rôle de l'observateur sur l'événement artistique ? Est-ce vraiment le spectateur qui fait l'œuvre ?
- Comment penser, provoquer et saisir des actions de perception, d'observation, de compréhension, d'imagination, de partage ?
- Comment faire de l'art « quanta » pas d'argent, pas de matériel, pas le temps, voire plus de planète ? (low-tech, bricolage, systèmes alternatifs, décroissance).

Nous accorderons de l'importance :

- au principe d'incertitude (place pour le doute interprétatif et au potentiel qu'il génère, incertitude dans un contexte incertain, voyage en polysémie et nécessité de la case vide pour penser) ;
- au principe d'indétermination (limite de précision de tout instrument de mesure) ;
- aux paradoxes liés à la mesure qui amènent à se poser la question de l'utilité de la quantification en art (l'action artistique décrit-elle la réalité ?) ;
- à l'erreur (*spin* baudelairien).

Les moyens que nous privilégions :

- pratiques du son, de la musique, du concept de diffusion, d'écoute ;
- pratiques de la performance, liées au corps (chorégraphie, happenings, etc.), à l'oralité, à la transmission, à l'immatériel ;
- pratiques de l'édition, interdisciplinaire (informatique, web, blog, papier, fanzines, revues, disques etc.), liées au langage, au code ;
- pratiques de l'image et de sa contextualisation (film, documents, photographies, land art, art urbain...) ;
- pratiques collectives, liées à l'émancipation, la résistance, la fête, la nuit.
- pratiques de contrafactuel (événements qui auraient pu se produire, mais qui ne se sont pas produits mais influent sur les résultats de l'expérience).
- actions discrètes et infiniment petites (quantum d'action) ;

- agitation désordonnée (sors de ta Planck Max !).

Les travaux d'ambiance, les échanges d'énergie et tous les autres comportements ondulatoires sont acceptés, ésotérisme, paganisme, alchimie, spiritisme et magie compris.

Questions pratiques :

- L'observation influe sur le système observé : bilan de mi-semester : mardi 5 novembre et mardi 3 mars.

Évaluations mardi 17 décembre et mercredi 6 mai.

- Peut-on ralentir la chute en s'approchant du zéro absolu ? (expérience de la gomme quantique à choix retardé) : rattrapages possibles (modalités à définir selon les matières à rattraper).

- Quel est l'effet du présent sur le passé ? Rendu du mémoire avant le 30 janvier.

- Effet tunnel : diplômés blancs du 23 au 27 mars, diplômés du 10 au 19 juin.

Les constantes :

Le parcours se réunira tous les mardis.

Le séminaire aura lieu tous les mardis.

Le mot d'ordre : discipline.

Les éléments de l'équipe pédagogique et technique (classés par capillarité) :

- théorie quantique à boucles :

Cécile Paris (si), par-là les mardis et jeudis tous les quinze jours à peu près (à compter du 17 septembre).

Bruno Persat (raison) les lundis et mardis.

Anaïs Rolez (hard) les mardis.

- Ondes à front raide :

Georgia Nelson (le 08/10 pm, le 21/10 pm, le 12/11 pm, le 18/11 pm, le 06/01, le 21/01 pm puis au second semestre).

Christophe Atabekian (au second semestre).

Modalités pédagogique (contenu et déroulement) :

Le parcours CHAMPOIN s'organise autour de temps collectifs de travail régulier, de séminaires et de workshops.

L'accompagnement du mémoire se fait lors de rencontres individuelles et de sessions collectives.

Modalités d'évaluation :

S7 – S8

Participation, assiduité. Cohérence entre le projet plastique, les productions et le travail de recherche.

Méthodologie : savoir définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie.

Suivi du mémoire : élaboration d'hypothèses, mise en forme, justesse des articulations entre les formes et les contenus du mémoire et des travaux, mise en espace et présentation des travaux, qualité des réalisations.

S9 -S10

Mise en forme du projet personnel : qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre les recherches, le sens, les réalisations et leurs conditions de visibilité.

Finalisation du mémoire : cohérence des formes et des contenus entre le mémoire et la production personnelle.

Maîtrise et pertinence de l'usage des références choisies, capacités à présenter et à défendre des choix, maîtrise des éléments théoriques liés au travail.

Qualité des contenus et de la forme définitive du mémoire. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire.

Lundi 9h30-12h30 et 14h-18h tous les 15 jours

Mardi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h

Mercredi 14h – 18h

S7 – S9 : Séminaire le mercredi 9h30 – 11h

Parcours Formes du réel

Détournements, étirements du temps, réifications et rédemptions, (dé) constructions, (re)compositions, coupes et découpes, fictions, agencements d'éléments disparates sont des gestes constructifs qui engagent les formes aux croisements de la sculpture-installation, de la vidéo et de la photographie, et interrogent ainsi leur structure entre dispositif(s) et projection(s).

Équipe pédagogique :

Marc Guérini, coordinateur - Véronique Giroud – Christiane Carlut - Charlotte Moth semestres 8/10- Georges-Albert KISFALUDI –

Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématiques

Les fondements du parcours

Avant que Matrix, film d'Andy et Lana Wachowski, soit considéré par les philosophes Alain Badiou et Elie During comme un «objet théorique» et même, disent-ils: un objet philosophique, le cinéma incarne pour le jeune Sartre la liberté dont la philosophie doit s'inspirer. Là où les sciences objectives échouent, car elles ne sont nullement le reflet de la réalité, écrit alors Sartre, le cinéma montre de manière concrète que «les vrais existants sont imprévisibles, incertains bref contingents, autrement dit (anticipant Clément Rosset) que le monde est dénué de sens et que seule la création peut remédier à cette lacune. C'est donc tout d'abord vers le cinéma que Sartre se tourne car le cinéma a «l'avantage de pénétrer sans trop de détours dans les méandres du quotidien», il est une «création de sens» directement greffée sur l'expérience du quotidien». Mais le cinéma fut pour Sartre un échec, l'écriture de son scénario étant restée lettre morte, il s'engagera finalement en littérature. Le cinéma donne à penser d'une autre manière, de cette manière «libre» et concrète qui passait alors comme manifestement matérialiste (pour Eisenstein, Aragon, Leiris, Benjamin, Péret, Kracauer, Léger et Desnos...). Il était alors évident que, comme le dira Gilles Deleuze, ayant en tête Les sept samouraïs de Kurosawa, penser en cinéma, ce n'est pas du tout la même chose que penser en philosophie. Les films eux-mêmes sont des pensées en substance, Eisenstein en était convaincu, il l'a expérimenté, l'a théorisé – il en réinvente le support (carré dynamique) et il le voit même dans le cinéma de Disney qui, avec Mickey Mous invente «la littéralisation de la métaphore», c'est à dire «le passage d'une chose dans l'autre» - Walter Benjamin n'y trouverait rien à redire, lui qui voyait dans l'apparition de l'animal l'indication d'une forme d'émancipation. Le cinéma que retiennent les premiers passionnés: Aragon, Leiris, Bataille, Soupault, Desnos, Caillois, Péret,

Kracauer et Benjamin, n'est pas le cinéma esthétisant à peine sorti du théâtre, pas davantage le cinéma des avant-gardes, mais le cinéma dit populaire (Fantômas, Charlot, Disney, l'érotisme de bazar des films américains). Le cinéma montre et (leur) donne à penser, il partage avec l'art (dans des formes diverses) cette capacité, comme le dit Kracauer, de montrer et d'interpréter en même temps. Son apport fut particulièrement fécond dans le domaine visuel: l'esthétique du montage dans la revue Documents, l'imaginité (Obraznost) concept qui permet à Eisenstein de parler (sans distinction) d'art, d'architecture et de cinéma; Aragon évoquera le dessin de Matisse comme cinéma de sensation, et insistera aussi sur la parenté phénoménologique du collage cubiste, des proximités profanes de la rue et du décor de cinéma; Rodchenko sera particulièrement attentif à l'accessoire de cinéma. De même, les artistes ne se sont pas contentés de s'emparer du cinéma (Léger, Richter), ils l'ont envisagé comme phénomène culturel décapant: les escapades de Breton et Vaché dans les salles obscures, pour qui l'expérience était d'y faire irruption et d'en sortir. On se passionne alors pour le cinéma «dit populaire»: ainsi dans son article au titre explicite, Civilisation, Michel Leiris disait des spectacles (filmés) de la revue des BlackBirds qu'ils n'ont rien d'exotique, mais «possèdent, comme certaines œuvres modernes, cette capacité de nous tirer des odieuses chambres de poussière. Comme l'art donc, bien que ces spectacles ne soient pas de l'art, ils nous placent «tout à fait nus et dépouillés devant un monde plus proche et plus neuf».

Question de pratiques.

Si les thèses sur la nature du cinéma comme «art de masse» sont bien connues, l'appréhension du cinéma et des films (de toutes natures et de différents genres) renouvelle la production de l'art (dans toutes ses formes) et la «pensée» sur l'art. Or n'est-ce pas à un renouveau des pratiques de l'art et, par là même, de la «pensée» sur l'art que travaillent les artistes d'aujourd'hui, quand ils s'engagent à «bricoler» avec le(s) cinéma(s) et les films? Depuis les années quatre vingt dix («l'art d'après l'art de l'appropriation») s'ouvre aux cultures de la distraction où le cinéma est central. Cette ouverture a été caractérisée par Hal Foster comme un retour du réel. Et comme pour en marquer l'avènement ce dernier convoque: The Vampires picnic de Jeff Wall, soit une image d'art qui ne renvoie pas «au réel» que l'on entend communément. Si l'art est toujours un double du réel et que sans l'art le réel ne serait pas (C. Rosset), The Vampire picnicy met fin, puisque l'image de Wall est le double d'un réel qui n'existe qu'au cinéma. C'est justement ce réel qui n'existe qu'au cinéma qui avait, au début des années trente, fasciné Aragon et Kracauer. Avant son De Caligari à Hitler et sa Théorie du cinéma, Kracauer avait en effet placé les décors de l'UFA* au centre de sa phénoménologie critique, il en tirait des considérations sur ce réel qui n'est pas réel, alors que pourtant le monde y fait retour. Ces considérations ne sont pas sans rapport avec l'intérêt que Mike

Kelley porte aux morceaux de corps découpés à l'avance et destinés aux films d'horreur (qu'il a montrés dans son exposition *The Uncanny* et qui appartenaient à la collection Akerman aujourd'hui dispersée).

Si quelques artistes ont récemment réalisé des films dans l'économie du cinéma (industriel), nombreux sont ceux qui, dans leurs pratiques, s'emparent du cinéma, des films et de toutes sortes de choses tirées de son économie de fabrication (doublage, durée...), pour réaliser des films étrangers au format industriel du cinéma. Leur pratique du cinéma et des images en mouvement n'est pas exclusive (d'Andy Warhol à Anri Sala et bien d'autres encore) et faire un film est un élargissement de leur propre pratique: travailler la matière filmique (sonore, visuelle et «textuelle») constitue cette prise sur le réel dont parlait le jeune Sartre et, en ce sens, cette pratique ne saurait être réduite au documentaire. Les artistes de l'art «d'après l'appropriation» envisagent en effet souvent le cinéma dans son « économie » de fabrication » : ils travaillent la phénoménologie de sa matière sonore et visuelle, sa nature et ses représentations, et toutes les manières de construire et de faire récit (au sens où la littérature fait image) : les images des salles noires de Marc Bauer, les images et photogrammes des films noirs comme matière (proche du noir de Goya) pour John Baldesseri, le fameux film d'Hitchcock pris dans une «perspective proustienne» (tel que Beckett l'a montré) pour Douglas Gordon avec *24 Hours Psycho* (qu'évoquera Don De Lillo), la chambre de Marilyn pour Philippe Parreno, l'œil de Charlotte Rampling pour Steve McQueen, la voix française de la doublure de Blanche neige pour Pierre Huyghe, un film de zombies bricolé par Jim Shaw, les bouts d'effigies de films d'horreur qui déconstruisent la lanterne magique d'Hollywood pour Mike Kelley, un film au format d'un générique consacré aux scénarios jamais réalisés de Freud et d'Eisenstein pour Mark Lewis, les ruines de Cinecitta pour Laurent Grasso, les lettres du mot Hollywood de face et à l'envers pour Edward Ruscha et Maurizio Cattalan, *Dark Vador* pour Fabien Giraud, les oiseaux d'Hitchcock pour Kader Attia (*Flying Rats*), le photogramme comme ruine pour Jean-Luc Blanc, l'influence du surréalisme dans les films de série B américaines pour Jim Shaw et Mike Kelley, pour exemples.

UFA : Universum Film AG, l'une des sociétés de production cinématographique les plus importantes de l'Allemagne de la première moitié du XXe siècle.

La place particulière de la photographie.

Durant cent cinquante ans, la question « La photographie est-elle un art ? » a prédominé lors des multiples errements statutaires et esthétiques du médium, cette question semble désormais résolue et surannée lorsqu'on fait cas de l'assimilation tangible de la photo à l'art contemporain. C'est pourtant sur le tard que va se constituer un corpus d'études de l'histoire des techniques associées à l'essor de la photographie et de ses modalités de mises en œuvre qui contiennent, avec l'enregistrement, une sorte de défi lancé à l'approche "classique" de la représentation : une immédiateté, une fidélité, un automatisme et bien d'autres qualités qui n'ont cessé d'animer la réflexion sur la nature même de cette représentation au caractère inédit et novateur. Dès lors les nombreuses analyses historiques n'ont cessé de confirmer ou bien de préciser comment la photographie a joué un rôle dans la redéfinition même de l'image. Désormais ces études nous permettent d'observer au final quel chemin a été parcouru dans l'histoire des idées de la photographie pour qu'elle apparaisse aujourd'hui « naturellement » comme un fait de culture et /ou comme un possible objet artistique.

Durant les années 1970-1980, les moments théoriques devenues ont consacré une approche de la photo considérée comme un langage. Ensuite d'autres courants de pensée iront jusqu'à « dé-discipliniser » la photographie. Nous devons considérer qu'au vu des derniers développements et de l'intensification extrême de la photographie numérique l'idée que la photographie « est entrée dans le monde indifférencié des images » et force est de constater que cette conception est devenue quasi généralisée dans les approches analytiques depuis une génération. Cette adoption du statut d'image pour ce qui concerne la photographie – cette « imagification » – pour ressaisir l'analyse et le terme de Michel Poivert est dorénavant communément admise.

Présentement, on continue toujours à parler d'objet théorique à propos de la photographie pour, précisément, la faculté duplice qu'a cette technique d'enregistrement de faire penser et de concevoir le rapport que nous entretenons avec le réel...

Modalités pédagogiques

Le parcours se fonde également sur le travail singulier des étudiants, il l'encadre, lui donne les moyens pratiques et théoriques de sa réalisation. Les étudiants pourront réaliser des films (documentaires, fictions...) mais le parcours ne sera pas limité à cette pratique, ils pourront aussi développer des travaux à partir d'éléments sculpturaux, picturaux, photographiques, d'agencements (installations et autres mises en espace). Ils pourront inventer des manières singulières d'envisager leurs pratiques dans un rapport au(x) cinéma(s), la forme, par exemple, d'un film en train de se faire, d'un récit pour un scénario à venir (qui pourra constituer le mémoire), d'un scénario écrit, dessiné ou filmé (*Ceci n'est pas un film* de Jafar Panahi) etc. et pas nécessairement destiné à être tourné. Ils pourront réaliser des pièces avec des éléments sculpturaux, picturaux, photographiques, d'agencements (installations et autres mises en espace) pour un film à venir ou encore des éléments sculpturaux, picturaux, photographiques, d'agencements (installations et autres mises en espace) qui renvoient, ou font écho à ce fameux réel qui n'existe qu'au cinéma.

Unité d'enseignement 2

Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts et langues étrangères

"Initiation à la recherche et suivi de mémoire "

Équipe pédagogique :

Collégiale d'enseignants plasticiens et théoricien de chaque parcours.

Objectifs et problématique :

Le cours "Théorie du projet et direction des mémoires" est un temps de recherche consacré à la partie théorique du travail de l'étudiant. Il participe à la définition de son territoire de recherche, au questionnement et au fondement théorique de son projet.

Il comporte deux phases complémentaires

1/ Initiation à la recherche

L'initiation à la recherche permet à l'étudiant de mettre en perspective sa démarche et ses productions, afin de confirmer l'adéquation entre les enjeux des projets et leurs réalisations, et d'en proposer une analyse réflexive par des pratiques de lecture, d'écriture, de dessin, de recherches iconographiques (constitution d'atlas) etc.... Ce travail croise les pratiques plastiques au champ élargi de l'art, des sciences humaines et de la pensée.

2/ Suivi du mémoire

Le cours permet l'invention de modes discursifs expérimentaux où l'étudiant pratique un espace/temps de réflexion et d'écriture qu'il articule à sa pratique plastique. Le mémoire lui, fait état d'un processus et pourra être édité sous une forme discursive ouverte et appropriée à sa recherche.

Modalités d'évaluation :

Réflexion sur le travail, délimitation d'un champ de références et rédaction du mémoire. Contrôle continu : exposé et cahier de recherche.

Nombre de crédits / S7 : 7 = 4 crédits pour l'initiation à la recherche
3 crédits pour le suivi du mémoire.

Nombre de crédits / S8 : 9 = 5 crédits pour l'initiation à la recherche
4 crédits pour le suivi du mémoire.

Nombre de crédits / S9 : 18 = 9 crédits pour l'initiation à la recherche
9 crédits pour la finalisation du mémoire

Nombre de crédits / S10 : 5 pour la soutenance du mémoire.

Histoire et théorie des arts

S7/S9

Lundi 14h-15h30

Intitulé du séminaire du parcours CHAMp des Possibles Interactions : Etant donné ... La chute

Enseignante : Anaïs Rolez

Objectifs et problématique :

Nous mettrons en question la notion de repère et profiterons de ce que ce questionnement provoque une sensation de vertige. Un vertige avant la chute.

Que sont les repères tels que le poids, la mesure, le modèle, le code, le système, la limite, l'échelle, la direction, le leurre ?

Dans un contexte de changement climatique, de prise de conscience du déclin du « progrès » tel qu'il a pu être mis en avant à l'ère industrielle, nous interrogerons les notions de déterminisme (technologique, économique, écologique) et de création.

Il sera question de penser la création de nouvelles formes et de réflexion sur les enjeux techno-scientifiques, environnementaux et esthétiques de notre rapport à la nature.

Quelques pistes de réflexion :

- la chute comme déclin (catastrophe écologique, chute de l'humanité) ;
- la chute comme accident ;
- la chute comme sublimation (suicide et confettis) ;
- la chute comme nécessité (graines, feuilles, pollens, spores, idées reçues, etc) ;
- capter la chute (capteurs de chutes relatifs et absolus : vitesse, position, rotation, cadence, etc) ;
- provoquer la chute, contourner la chute, plasticité de la chute, le reliquat, etc.
- pervasivité de la chute ;
- tomber amoureux.

Bibliographie :

- Alain Bublex, Elie During, *Le futur n'existe pas : Rétrotypes*, B42, 2014.
- Gérard Chazal, *Éléments de logique formelle*, Hermes sciences publications, 1996.
- Jean Cristofol, *L'image Flottante*, 2011. [en ligne] sur <http://temporalites.free.fr/?browse=L%27image%20flottante>
- Jean Cristofol, *Flottaison, Mormyre et GPS*, 2010. [en ligne] sur https://issuu.com/jeancristofol/docs/mormyre_et_gps
- François Dagognet, *Réflexions sur la mesure (1993) et Considérations sur l'idée de nature (2000)*.
- Gérard Dubey et Pierre de Jovancourt, *Mauvais temps*, Dehors, 2018.
- La chute des corps, Galilée (1602), Newton (1665).
- Jean-Yves Girard, *Le fantôme de la transparence*, Allia, 2016.
- Felix Guattari, *Les trois écologies*, 1989.
- Donna Jeanne Haraway, *Manifeste cyborg et autres essais, sciences, fictions, féminismes*, Exils, 2007.
- Thomas Heams, *Infravies, le vivant sans frontières*, Seuil, 2019.
- Quentin Hiernaux et Benoît Timmermans (ed.), *Philosophie du végétal*, Vrin, Annales de l'institut de philosophie de l'Université de Bruxelles, 2018.
- Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*, Zones sensibles, 2013.
- Marc Jimenez, *Art et technosciences, bio art et neuroesthétique*, Klincksieck, 2016.
- Etienne Klein, *D'où viennent les idées (scientifiques)*, Manucius Eds, Modélisations des imaginaires, 2013.
- Etienne Klein, *Petit voyage dans le monde des Quanta*, Flammarion, Champs Sciences, 2016.
- Eduardo Kohn, *Comment pensent les forêts*, Zones sensibles, 2017.
- Arne Naess, *Deep Ecology*, 1973.
- Raymond Ruyer, *Néofinalisme*, PUF, 2012.

Modalités d'évaluation :

Présence, participation active

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

Mardi 14h- 17h tous les 15 jours,

1^{er} octobre 2019

15 octobre 2019

29 octobre 2019

12 novembre 2019

26 novembre 2019

10 décembre 2019

7 janvier 2020

Intitulé du séminaire du parcours Construire le(s) monde(s): Au commencement il y avait....

Enseignante : Emmanuelle Chérel

Objectifs et problématique :

Cette année, ce séminaire fonctionnera comme un atelier permettant à chacun de présenter ses préoccupations, ses pistes de recherche, ses hypothèses, ses chemins, ses scénarios virtuels, ses narrations, ses propositions artistiques, ses textes pour le mémoire. Il s'agira aussi de partager des compagnons de route (artistes, intellectuels), des œuvres, des documents. De les regarder ensemble. L'objectif sera d'aider chacun à énoncer et à réfléchir à ses choix, à inventer ses propres modalités de recherche en fonction de son projet artistique, et à affiner sa manière de penser l'art. Cet atelier reposera donc sur les apports de tous. Il permettra de repérer les difficultés, de discuter, d'improviser, en déployant des savoirs divers, en traversant des zones de troubles et en faisant ressortir des singularités. La salle de cours sera l'endroit d'une transformation créative où nous développerons la pensée, tout comme des modes d'attention et de mise en commun. Nous étudierons ensemble les questions, les propositions et les œuvres mises sur la table. A chaque séance, trois ou quatre étudiants feront une présentation.

Le mot hypothèse peut se définir comme une proposition que l'on se contente d'énoncer sans prendre position, pour en faire l'expérience. Il s'agit d'une supposition, appartenant au domaine du possible ou du probable. Une fois énoncée, une hypothèse peut être étudiée, testée, discutée ou traitée de toute autre façon jugée nécessaire, par exemple dans le cadre d'une démarche expérimentale. Il s'agit d'être attentif à l'inconnu, à ce qui est insu, à ce qui est encore à découvrir, et ne peut, faute de connaissance, faire l'objet d'une prévision certaine.

« Au commencement il n'y avait rien ni terre, ni eau- il n'y avait rien. Il y avait une petite colline nommée Nunne Chacha.

Au commencement tout était mort.

Au commencement, il n'y avait rien, rien du tout. Pas de lumière, pas de vie, pas de mouvement, pas de souffle.

Au commencement il y avait un immense bloc d'énergie.

Au commencement il n'y avait que de l'ombre, que de l'obscurité et de l'eau, et le Grand Dieu Bumba.

Au commencement il y avait des variations quantiques

Au commencement le Mot était déjà

Au commencement était la nucléosynthèse».

Extrait du film de Camille Henrot, *Grosse fatigue* (2013), dont la voix off compile des fragments de cosmogonies propres à différentes cultures.

Modalités d'évaluation :

La présence est obligatoire. L'évaluation individuelle, par contrôle continu, portera tout à la fois sur les capacités de saisissement des possibilités offertes par cet espace commun que sur les propositions faites afin d'accélérer et de renforcer son travail.

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

Mardi 17h- 18h30

Intitulé du séminaire du parcours Faire Oeuvre : Œuvres et choses. La postérité d'Odradek

Enseignant : Xavier Vert

Objectifs et problématique :

« De face, tout est clair ou rendu clair, mais personne ne sait encore de quoi est fait le revers des choses que nous voyons seul, de quoi est fait le dessous des choses, et dans quoi le tout flotte. On ne connaît que la face et le dessus de leur complaisance technique, de leur amicale incorporation ». Ernst Bloch, *Traces*.

1 *Opus/modus*. Dans le cadre de ce séminaire, nous poursuivons ensemble un questionnement sur les modes d'existence des réalités esthétiques, au sens non exclusif de formes, dispositifs et images, nous attachant à considérer aussi bien l'œuvre que ses situations, l'auteur que les milieux (sensible, technique, culturel, politique) au sein desquels les performances d'un dispositif artistique viennent s'inscrire et qu'elles contribuent elles-mêmes à configurer.

De quelles coopérations matérielles et symboliques ce qui se constitue ou se risque comme œuvre est-il la relation, depuis quelle région du sensible et selon quelle facticité, quel régime poétique ? De quels effets le jeu croisé et chaque fois singulier de ces opérations, de ces façons, est-il producteur ? Selon quelle historicité ? Que peut-il en être, à une époque donnée, des types de rapports, de croisement et d'ouverture que les œuvres plastiques entretiennent avec les autres "séries": le mythe, les pratiques sociales, les biens matériels, les littératures, la philosophie, le politique, etc. ? Nous nous intéresserons à la façon dont le travail de l'art dans ses œuvres saisit ses propres conditions de possibilité et d'effectivité. Soit alors le concours d'une écriture de données sensibles, de moyens et de procès ; la mobilisation de cadres d'intelligibilité spatiale et temporelle, de gestes et d'usages (non seulement faire mais *faire avec*), de trajets et de conduites, de subjectivités et de représentations...

2 *In medias res*. Séminaire de lectures (écrits d'artistes, textes poétiques, essais critiques, écrits philosophiques). Nous placerons les interrogations qui animent le séminaire en perspective d'un bref récit de Kafka *Le souci du père de famille*, et de l'être singulier – à la fois chose, figure et personne, qui répond au nom d'Odradek : « On serait tenté de croire que cette figure a eu jadis quelque forme fonctionnelle et qu'elle est à présent cassée. Mais cela ne semble pas être le cas ; du moins il n'y a aucun indice de cela ; on ne voit nulle part de pièces ajoutées ou de signes de fracture qui indiqueraient quelque chose de semblable ; l'ensemble a bien l'air inutile, mais il est achevé à sa manière. Du reste, on ne peut rien dire de plus à ce sujet, car Odradek est extraordinairement mobile et insaisissable. » Ainsi dans le monde, la créature qu'est Odradek, formée de rebuts de fils apiécés, *odds* et *ends*, si elle n'est pas que l'incarnation de la mauvaise conscience de l'homme moderne, indique la survivance d'une configuration, d'une puissance s'exerçant depuis l'envers des choses, et qui vient après l'acte ou le décret de son existence. Ce qu'indique cette existence 'faible', possibilité énigmatique et peut-être critique – sous des éclairages aussi différents que ceux de W. Benjamin, G. Agamben, J. Buttler, S. Zizek, J. Bennett... – invite à observer dans le travail de l'art et son histoire les traits variables sous lesquels se présentent la vie des choses, qu'elles soient données ou de facture, préalables ou « négociées », actives ou « mortes », hypothétiques ou contextuelles. En explorant les virtualités théoriques de la figure d'Odradek et nous appuyant sur quelques textes fondamentaux de la littérature artistique, de l'anthropologie culturelle, nous réfléchirons collectivement et localement à la façon dont les œuvres plastiques découpent les choses en elles, pensent ou rêvent aux choses comme telles et comme représentations, à l'horizon des objectivités et des subjectivités différées, dans leur teneur et leurs valeurs, leur forme d'existence, leurs usages et jusqu'à leur usure.

Le corpus sur lequel nous travaillerons cette année ainsi qu'une bibliographie indicative seront présentés lors du premier séminaire

Modalités d'évaluation :

Présence, participation active

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

Mercredi 9h30-11h

Intitulé du séminaire du parcours Formes du réel : Reprise, feintise, parodie et fiction.

Enseignante : Véronique Giroud

Objectifs et problématique :

Poursuivant l'étude des gestes et des formes qui déjouent les récits et les temporalités (carnavalesque, montage d'attraction, figure de révolte, rire destructeur), nous aborderons cette année l'usage et l'appropriation par reprise, feintise, parodie et fiction. Nous verrons que pour les artistes et les cinéastes aucun film, œuvre ou forme de vie, n'est figé dans le passé. Loin d'être en dehors de leur temps, l'usage et l'appropriation les y engagent pleinement. Et comme parodier est également une partition que l'on joue dans la vie même, on reviendra sur la figure du spectre et les procédés de l'ironie qui en font la critique.

Nous ouvrirons un « livre d'images » pour tenter de saisir comment, par exemple, Rainer Fassbinder pense avec Alfred Döblin, Julian Rosefeldt avec Max Beckman, Philip Guston avec D. W. Griffith, Mark Levy avec Sergueï Eisenstein, John Baldessari avec des images de films noirs et Francisco Goya, Benjamin Fondane avec le « cinéma d'attraction », Sergueï Eisenstein avec Honoré Daumier, Étienne Chambaud avec Guy Debord, Andy Warhol avec Edouard Manet, Philippe Parreno avec Paul Fusco, Martin Kippenberger avec Martin (le peintre) et Martin Bormann, Glauber Rochas avec Lautréamont, Charles Baudelaire et Gustave Courbet avec les événements sanglants refoulés.

Modalités d'évaluation :

Présence, participation active

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

LANGUES ÉTRANGÈRES

Il vous est proposé de vous inscrire aux cours d'anglais ou aux cours de coréen.

Lundi 9h30 -12h40
S7 – S8

Anglais

Enseignante : Mélissa RICHARD

Objectifs et problématique :

Lors de ces ateliers, les étudiants sont placés en situation réelle pour la réalisation concrète des projets collectifs en langue anglaise. Accompagné de leur professeur, pour réussir ces projets, la participation de chaque étudiant s'avère nécessaire, ainsi qu'une communication et une coordination accrue.

En S7 les étudiants vont créer ensemble une véritable exposition d'art ; en S8 ils vont entretenir les échanges en binôme avec des confrères étudiants étrangers pour créer ensuite l'édition d'une revue collaborative.

Modalités pédagogiques :

Des temps d'échanges ; des études de cas ; définition et résolution des problèmes au cœur des groupes ; répartition en sous-groupes pour mettre en valeur des savoirs et connaissances variés ; la création d'une plateforme en ligne pour favoriser la coordination entre des groupes. Chaque étudiant doit trouver sa place et être acteur dans la réalisation de ces projets collectifs.

Participation obligatoire

1 heure hebdomadaire en trois groupes :

9h30-10h30 : groupe 1

10h35-11h35 : groupe 2

11h40-12h40 : groupe 3

Modalités d'évaluation :

Assiduité (grille d'émargement)

Contrôle continu basé sur la participation (évaluation par les pairs ; maintien d'un journal ; rendu des écrits)

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S8 : 2

Coréen

Lundi 18h-19h : Cours perfectionnement

Vendredi 14h-15h : Cours débutant

Enseignante : Estelle CHEON

Objectifs et problématiques cours perfectionnement:

Le but est de perfectionner la langue coréenne pour que les étudiants puissent utiliser plus aisément les expressions simples et utiles avec les natifs coréens. Pour cette année, ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue qui permettent aux étudiants d'améliorer leur compétence en matière de communication en coréen (compréhension de l'écrit, production écrite, production orale, interaction et compréhension de l'oral) et leur prononciation.

- cours de culture/arts qui permettent aux étudiants de mieux appréhender la culture et les arts en analysant des images, des événements artistiques et des actualités.

Les objectifs pédagogiques sont les suivants :

1. Approfondir la pratique orale et écrite (vocabulaire, expressions, dictionnaires etc.) dans des situations de la vie courante.
2. Acquérir et analyser les connaissances nécessaires sur la culture et les arts coréennes anciennes et contemporaines pour mieux comprendre la Corée.

Objectifs et problématiques cours débutant :

L'objectif principal est de permettre aux étudiants de communiquer dans une langue étrangère complètement différente de la langue française. Les activités proposées seront interculturelles et interactives. Les différentes formes de culture et d'arts coréens seront utilisées pour l'apprentissage de la langue : la musique, la calligraphie, la cuisine, la peinture, le cinéma, la photographie, la cérémonie du thé etc. Les étudiants acquerront ainsi des bases essentielles et solides concernant à la fois la langue et la culture coréennes.

Ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue : savoir lire et écrire l'alphabet coréen « Hangeul », apprendre le vocabulaire de base et savoir utiliser les expressions simples et courantes de la vie quotidienne pour pouvoir facilement communiquer.
- cours de culture/arts : Appréhender la civilisation coréenne - ancienne et contemporaine

Modalités d'évaluation :

Présence et participation, évaluation finale

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S8 : 2

Unité d'enseignement 3

Connaissance de l'environnement professionnel

Connaissance de l'environnement professionnalisation

Semestre 7

Vendredi 9h30 – 13h : 15, 22, 29/11 et 6/12/2019

Jeudi 9h30-13h : 12/12/2019

Intervenante : Guylaine Brelivet de l'association Leafy

Intitulé : Atelier les mondes de l'art

Cet atelier a pour objectif le développement de leurs connaissances de l'environnement professionnel de l'artiste auteur au travers du droit d'auteur et des statuts professionnels de l'artiste au travail et d'une sensibilisation à l'entrée dans le monde du travail après une école d'art.

- Les fondamentaux de la propriété intellectuelle : cadre de protection et source d'exploitation commerciale
- Les statuts professionnels de l'artiste et du créatif des arts visuels

Objectifs et problématique :

Il s'adresse aux étudiants de 2nd cycle et aux jeunes diplômés soucieux d'appréhender et de se familiariser avec le cadre légal de protection des créations en arts visuels, et ce à un moment où, le numérique, la mondialisation et l'évolution des pratiques artistiques en font un enjeu majeur de notre époque.

Modalités pédagogiques :

Ateliers spécifiques de 5 séances de 3h

Modalités d'évaluation :

Présence active et assiduité

Questionnaire final

Nombre de crédits / S 7 : 5

Lieu : amphithéâtre - NE1

B.A. BA Profession : artiste vivant / saison 3 :

Un jeudi soir par mois d'octobre à avril, cycle d'échanges et de transmission avec des artistes et professionnels des musiques actuelles, de la scène et des arts visuels, proposé en partenariat avec le TU Nantes et Trempolino.

Devenir artiste, oui mais comment ? À partir d'échanges d'expériences entre professionnels des arts vivants, scéniques et plastiques, des outils théoriques et pratiques seront livrés au public, dans un objectif de professionnalisation : la programmation, les questionnements esthétiques, la dynamique de projets, construire son réseau, connaître et comprendre son environnement, la transmission, etc. Gratuit et ouvert à tous.

Dates : un jeudi par mois, à Askip 18h30-20h

17 octobre 2019 : Planifier son projet

14 novembre 2019 : Construire son réseau

5 décembre 2019 : Sortir des modèles de diffusion classiques

6 février 2020 : Identifier les logiques de programmation

19 mars 2020 : Associer art et science

9 avril 2020 : S'inscrire dans un projet d'action culturelle et d'accompagnement des pratiques amateurs

Semestre 8

Ateliers : Les nouveaux outils d'aide à l'insertion professionnelle

Date à fixer - en amphi : 1 séance de présentation des outils d'aide à l'insertion professionnelle (bibliographie, mind map).

Tout au long de l'année, accompagnement au montage de projets artistiques et culturels et informations sur les réseaux professionnels du monde de l'art, locaux, nationaux et internationaux.

Sur rendez-vous à la bibliothèque

Contact : karine.lucas@beauxartsnantes.fr

Unité d'enseignement 4

Projections internationales / stage

Semestre 8

A partir de cette année universitaire, l'unité d'enseignement 4 s'étoffe et propose aux étudiants 5 dispositifs pédagogiques permettant à chacun de s'engager dans des expériences hors les murs de l'école en fonction du projet artistique et des centres d'intérêt de l'étudiant :

- Projections internationale (40 bourses disponibles)
- Stage à l'international
- Stage en France
- Projet personnel (
- Mobilité dans une école partenaire (voir UE 6)

soit projections (5 crédits) + 1 stage d'1 mois (5 crédits)

soit 1 stage de 2 mois (10 crédits)

soit mobilité pour 1 semestre au semestre 8 (crédits validés par l'école d'accueil)

Projections internationales

Les étudiants de M1 ont la possibilité après sélection de participer à une projection internationale, ou à un projet international personnel ou collectif .

Ce dispositif répond à plusieurs critères :

- Capacité à concevoir un projet plastique en lien avec sa propre pratique et mise en contexte dans la problématique du campus ou du workshop de recherche.
- Capacité à se confronter à un contexte artistique international.
- Capacité à restituer et à rendre compte de son travail à l'issue de la projection dans le campus ou du workshop de recherche.

Nombre de crédits / S 8 : 5

Campus

Les projections internationales sont un dispositif pédagogique de l'école supérieure des beaux arts de Nantes Saint-Nazaire pour les étudiants de master 1. Les étudiants de M1, sous la direction d'enseignants de l'école participent à un workshop à l'étranger (notamment dans le cadre des campus internationaux de Séoul, Marfa, Dakar). Ces workshops (6 étudiants environ) prennent des formes variées, ils sont conçus selon les méthodes de travail, les désirs et les propositions des enseignants puis des étudiants.

Le travail s'étend sur l'ensemble de l'année. La projection constitue un outil méthodologique qui participe activement encore à la recherche, à la construction et à l'affirmation d'un territoire de travail singulier - elle contribue à renforcer le travail plastique de l'étudiant en le nourrissant de nouvelles idées, en lui permettant de se préciser, de se redéfinir, de se densifier, etc. Les étudiants sont amenés à définir un projet individuel avant leur départ (phase de recherche) L'ensemble du groupe peut également mener un projet collectif. Ainsi, le séjour est accompagné d'une phase de préparation des projets au 1^{er} semestre, puis le retour par une restitution qui peut prendre diverses formes collectives (exposition, événement, publication etc.).

Ce dispositif repose sur l'idée qu'une période intense de travail à l'étranger permet tout à la fois aux étudiants d'accélérer leur projet plastique en les stimulant par la rencontre avec des réalités culturelles, artistiques et sociales différentes, avec les mutations contemporaines du monde contemporain et en les confrontant au milieu de l'art international.

Objectifs pédagogiques :

Ces workshop intenses, qui les conduisent à travailler dans des lieux et des espaces qui leur sont inconnus, visent au renforcement des compétences suivantes :

- méthodologie de recherche (définir un projet, ses enjeux, la démarche, les moyens). Le travail demandé de recherche, d'analyse et d'écriture du projet propose à l'étudiant de développer une réflexion par des pratiques de lecture, d'écriture, de recherches iconographiques, de dessin, de vidéo, etc.... Il renforce une méthodologie de travail personnelle et collective, et la conscience, par l'étudiant, de son propre cheminement, sa capacité à énoncer des intentions auprès de différents interlocuteurs, etc

- capacités à appréhender un contexte différent artistique et social et à travailler avec lui, à contextualiser sa démarche et ses productions, à s'appropriier des questions et des sources nouvelles, à considérer sa situation et le lieu d'où il parle, à s'adapter à une équipe (de l'école ou autre)
- capacités à mener un projet et une forme artistique du début à la fin et à confirmer l'adéquation entre les enjeux du projet et sa réalisation.
- maîtrise de l'écriture (textes, site web), de la communication, de l'édition, de l'exposition ou de l'organisation d'événement variés

Il offre aussi des compétences utiles pour la sortie de l'école (telles que : réaliser un dossier original et clair pour des demandes d'aide, de résidence, une inscription en post-diplôme ou en thèse, etc, maîtriser les présentations orales, utiliser des logiciels variés...) et les premiers pas d'un réseau professionnel (il peut déboucher sur des stages, des assistanats d'artistes, et toutes sortes de projets liés aux contacts qu'il a permis de tisser).

Modalités de sélection :

Les étudiants seront sélectionnés lors d'un entretien sur leur motivation, l'adéquation de leur recherche personnelle avec la problématique du campus souhaité et une présentation de leur travail.

La maîtrise de l'anglais et l'assiduité aux cours de langues seront aussi prise en compte pour la sélection.

Stage en France ou international

Enseignant référent : coordinateur du parcours

Objectifs pédagogiques :

Le stage a pour objectif une immersion dans le monde professionnel vers lequel l'étudiant tend à évoluer au sortir de l'école. Il doit permettre une confrontation avec une structure du monde culturel et artistique et doit permettre une confrontation avec une réalité de terrain.

Les étudiants qui effectuent un stage en milieu professionnel en France ou à l'international peuvent intégrer des entreprises ou des institutions culturelles (musées, chaînes de télévision, assistance d'artistes, agences de publicité ou de photo, galeries, administrations, industries culturelles...).

Les stages à l'international pourront bénéficier de bourses dans le cadre des programmes Erasmus sous réserve de remplir les critères et du nombre de bourses disponibles.

Modalités pédagogiques : Le stage est effectué dans le cadre d'une convention et fait l'objet d'un rapport et d'une attestation de fin de stage qui donne lieu à l'attribution :

- de 5 crédits pour un stage d'un mois
- de 10 crédits pour un stage de 2 mois.

Le stage obligatoire en M1 doit se dérouler **obligatoirement** en S8.

Vous avez trouvé un stage, afin d'obtenir une convention de stage, vous devez :

- Télécharger le formulaire sur l'intranet de l'esbanm.
- Remplir et signer cette demande de stage
- La transmettre à Nathalie Fraval au plus tard 15 jours avant le début du stage.

Si votre demande de stage est validée, une convention de stage sera alors établie en 3 exemplaires originaux. Chaque exemplaire devra être signée par les toutes les parties : l'étudiant(e), l'ESBANM et l'employeur.

Pour valider votre stage, vous devez transmettre une attestation de fin de stage et un rapport de stage.

Validation :

- Suivi et rapport de stage évalués par le coordinateur du parcours
- Avis et appréciation du tuteur de stage de la structure d'accueil
- Les crédits ne seront validés que sur présentation de l'attestation de fin de stage.

**Nombre de crédits S8 : 5 (stage 1 mois) 154h
10 (stage 2 mois) 308h**

Projet personnel

Dans le cadre de projets individuels, il convient d'adresser votre demande à la direction des études pour qu'elle soit étudiée par la commission mobilité internationale. Les projets individuels ne bénéficient pas de bourse et sont financés par l'étudiant.

Propositions de stages

ART ET ÉDUCATION ARTISTIQUE Semestre 8

Enseignant : Jacques DENIGOT

Objectifs :

- Rendre les étudiants capables de concevoir, préparer et animer des ateliers d'arts plastiques dans le cadre d'ateliers d'éducation artistique et culturelle destinés à des enfants de 6 à 9 ans
- Croiser les activités avec le thème du livre, l'art et la jeunesse
- Renforcer l'expérience acquise après une première approche

Contenus et déroulement :

À la rentrée 2019-2020, des enfants de 6 à 9 ans seront accueillis dans l'atelier Munari de l'école des Beaux-arts, espace situé au rez-de-chaussée aménagé à l'échelle des enfants et proche de la galerie, du centre de ressources et des œuvres de la Collection.

Les enfants sont invités à s'approprier le langage des arts plastiques : forme, espace, lumière, couleur, matière, geste, support, outil, espace et temps... en abordant ces notions sous des angles singuliers pour explorer la diversité des regards sur l'image, la photographie et le mouvement.

Ici, l'enfant est impliqué au déroulement des séances pour lui permettre de construire une première réflexion sur l'art, de proposer solidement sa représentation du monde, d'exprimer visuellement des émotions en lien avec l'apprentissage des techniques, de savoir raconter l'évolution de son parcours dans l'atelier et de témoigner de ses préoccupations pour aider l'imaginaire de chacun à se développer grâce au partage des expériences.

Des étudiants des beaux-arts en formation sont invités à participer au déroulement des ateliers. Ils sont associés à la conception et à l'animation des séquences pour tester des idées ou des pistes nouvelles en puisant et repérant dans leur pratique artistique les leviers pour la construction et la mise en oeuvre d'un projet d'éducation artistique et d'un scénario pédagogique. La pratique auprès des enfants et les apports théoriques aideront les étudiants à se constituer un début de dossier professionnel :

- Comprendre la différence entre artiste intervenant et artiste enseignant
- L'éducation artistique aujourd'hui, ses acteurs et ses dispositifs
- Distinguer et formuler des objectifs pédagogiques
- La conduite d'un atelier, son rythme et son déroulement
- Préparer le scénario de son intervention
- Méthode et choix d'une dynamique adaptée aux participants
- Comprendre l'évolution des rôles et des places de chacun dans les situations rencontrées
- Formuler les objectifs, finalisations et prolongements attendus des ateliers
- Développer une réflexion autour des questions de la transmission et du bénéfice de l'éducation artistique et culturelle dans l'apprentissage scolaire et extrascolaire.

Modalités pédagogiques :

- Accompagner l'enseignant responsable durant les ateliers
- Réaliser des séquences pédagogiques et créatives
- Valoriser le travail personnel et le suivi des élèves
- Contribuer à la production des documents ressources des séquences réalisées
- Documenter les projets et organiser la restitution du travail de l'étudiant et des enfants
- Mettre en situation et préparer ses ateliers, expérimenter différents modes de transmission et définir le rôle de chacun

Le mercredi

- 10h00 à 12h00 : ce temps ajustable en fonction des disponibilités est un temps de conception, préparation, rédaction, rencontre
- 14h00 à 15h30 : ateliers avec les enfants de 6 à 7 ans
- 15h30 à 17h00 : ateliers avec les enfants de 8 à 9 ans
- 17h00 à 17h30 : rangement et suivi individualisé des étudiants

Lieu atelier Munari au rez-de-chaussée de l'établissement

Le temps du stage des étudiants est réparti sur l'ensemble de l'année en fonction des disponibilités de chacun.

Modalités particulières :

- Un calendrier est établi pour chacun dès le début de l'année.

Critères d'évaluation :

- Assiduité
- Ponctualité

- Présence et investissement
- Autonomie et initiative
- Relation humaine
- Sens de l'organisation et de la mise en oeuvre
- Capacité d'observation et d'analyse
- Apports personnels

Lieu : SE0 Salle Munari

Stage atelier Open School :

Stage professionnalisant de 1 mois (soit 154h)

Personnel associé : Alice Albert, responsable de la médiation

Intitulé : Transmission / Atelier Open School

Modalités d'inscription :

Sur inscription. 2 étudiants pour l'année 2019-2020

Objectifs et problématiques :

L'École des Beaux-Arts reçoit des classes d'écoles nantaises dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle. Elle privilégie chez l'enfant le développement et l'expression de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique. L'atelier Open School accueille 20 classes du cycle 3 (CM1-CM2) entre novembre et mai, sur une demi-journée chacune. L'itinéraire arts plastiques proposé avec l'atelier Open School se situe dans la catégorie « sensibiliser » des projets EAC, l'action étant constituée de plusieurs étapes.

Les élèves, sur la demi-journée, se verront proposer plusieurs activités, autour des thèmes suivants : patrimoine architectural, métiers d'arts, édition, collections.

L'enfant est amené à découvrir des œuvres, à pratiquer, à participer à une création collective.

Le stage permet à l'étudiant de :

- découvrir la médiation
- découvrir les enjeux de l'éducation artistique et culturelle
- concevoir, préparer, et animer des ateliers d'arts visuels pour un public scolaire, et ainsi le doter d'expérience professionnelle en médiation directe.
- Identifier les ressources pédagogiques et artistiques à l'œuvre pour ces ateliers

Texte de présentation Atelier Open School

Les livres sont le support et déclencheur de l'atelier Open School, qui s'attache à faire découvrir aux élèves du cycle 3 une école d'art. Des activités sont proposées pour aborder le patrimoine architectural de l'école, les collections, et les techniques liées à l'édition. Nous nous appuyons sur des outils présents à l'école : la collection ArtDelivery, la Galerie Open School, les livres du fonds Calder, les application numériques.

Modalités pédagogiques :

L'étudiant est amené à :

- concevoir collectivement les ateliers (septembre et octobre, 32h)
- accueillir les 20 classes de novembre à mai (mardi matin 8h45-12h15, 70h, calendrier établi en début de semestre)
- bilan (mai-juin 32h)
- valoriser les ressources et outils de l'école (collection ArtDelivery, livres du fonds Calder, Galerie Open School, etc.)
- documenter les projets
- réfléchir à la question de la transmission et au rôle de l'éducation artistique et culturelle dans l'apprentissage scolaire

Critères d'évaluation :

- assiduité
- ponctualité
- apports personnels
- capacité d'observation et d'analyse

Effectifs : 2 étudiants

Lieu : Atelier Munari, rez-de-chaussée de l'établissement

Stage professionnalisant de 154h

Personnel associé : Leïla ZERROUKI, responsable du pôle artistique et culturel

Intitulé : Médiation / Open Galerie

Modalités d'inscription :

Sur inscription. 4 étudiants pour l'année 2019-2020

Objectifs et problématiques :

L'école des beaux-arts de Nantes, Saint-Nazaire dispose d'un espace d'exposition de 230 m² destinée à la diffusion et la valorisation d'artistes contemporains dont les productions émergent d'une réflexion et d'une sensibilité à notre environnement. Critère très ouvert pour proposer des œuvres et des pensées singulières qui touchent de près les enjeux plastiques travaillés en école d'art.

Le stage permet à l'étudiant de :

- découvrir et approfondir les enjeux de la médiation
- se former aux techniques et méthodologie de la médiation d'exposition avec un médiateur professionnel
- concevoir, préparer, et animer des visites d'exposition pour un public varié : curieux, amateurs, groupes scolaires.
- participer à l'organisation des œuvres et leur accrochage dans l'espace d'exposition.

Modalités pédagogiques :

Ce stage nécessite une présence régulière et assidue dans la galerie sur des périodes de 4h par journée travaillée. Les jours d'ouverture au public sont du mercredi au samedi – 14h/18h – et les temps d'accrochage se font sur des journées complètes de 7h environ. 2 stagiaires par semestre feront chacun 154h, l'emploi du temps donnera lieu à des plages de travail commun et d'autres en autonomie. Un temps de formation de 2 jours pour les 4 stagiaires avec un médiateur professionnel (festival photographique d'Arles) permettra d'acquérir des bases essentielles pour la transmission d'une approche sensible des œuvres. Cette formation sera également ouverte à d'autres étudiants volontaires.

Deux expositions au 1er semestre seront à monter et à animer :

- *Prêts à emporter* – du 15/10 au 2/11/2019, des œuvres de la collection *artdelivery*, de l'école des beaux-arts de Nantes, Saint-Nazaire, empruntables en libre services par le public. Participation à l'accrochage, médiation et inscription des emprunteurs (contrats) surveillance de l'exposition, décrochage
- *Crâne souple, tête entière* de Guillaume Pinard et Nina Childress – du 20/11 au 18/01/2020, vernissage le mardi 19/11 : participation à l'accrochage en présence des artistes, médiation et surveillance de l'exposition, décrochage et conditionnement des œuvres.

Critères d'évaluation :

- assiduité
- ponctualité
- participation orale et active
- capacité d'observation et d'analyse

Effectifs : 4 étudiants dont 2 par semestre : du 11/10 au 20/01/2020 et du 21/01 au 18/05/2020

Lieu : Open galerie, rez-de-chaussée de l'établissement

Unité d'enseignement 5

Ateliers transversaux optionnels

FORMATIONS TECHNIQUES

Lundi : 18h-21h (lithographie)

Jeudi 18h-20h (sérigraphie)

Responsables d'atelier : Benoit Pascaud, lithographie, façonnage, approche des techniques de fabrication des livres, Jérôme Chardon, sérigraphie façonnage et approche des techniques de fabrication des livres.

Intitulé formation : Le temps d'imprimer

Objectifs et problématiques :

A partir de leurs projets artistiques ou en relation avec les différentes situations pédagogiques, les étudiants auront à s'initier à l'utilisation des machines ainsi qu'aux techniques inhérentes à leurs projets.

L'objectif est dans un premier temps de rendre les étudiants autonomes quant à la production en atelier.

Dans un deuxième temps, nous proposerons des modules d'expérimentation et de renforcement technique afin d'enrichir le lexique et l'habileté des étudiants, approche de la couleur, les encres, du papier et des supports imprimables...

L'entretien des outils, les questions de sécurité et d'économie de projet seront abordés.

Contenus et déroulement :

- Approche générale des techniques, lithographie, sérigraphie, gravure et façonnage, fabrication d'un livre...
- Démonstration étape par étape pour permettre aux étudiants de réaliser leurs projets
- Perfectionnement pour développer une plus grande expertise et une capacité à restituer les savoirs...

Modalités pédagogiques, programmation :

- A. Démonstration et informations techniques, apprentissage par des mises en oeuvre.
- B. Analyse et suivi technique
- C. Approche des coûts de production
- D. Information sur la sécurité

jeudi 9h30 à 12h30

Enseignant : Olivier Joncour

Intitulé de la formation : suivi de projet numérique

Objectifs et problématiques :

Ce module de cours à la fois théorique et pratique vise à conforter la maîtrise technique des étudiants avec les logiciels graphiques, en particulier de dessin vectoriel, de retouche d'image et de mise en page (Photoshop, Illustrator et InDesign d'Adobe).

Cet enseignement pratique constitue le socle de connaissances nécessaires à la vie professionnelle dans le domaine de la création numérique. Le cours est articulé par des tutoriels, des expérimentations graphiques multiples, ainsi qu'un travail d'auto-formation adapté et suivi.

Les étudiants sont mis en situation d'expérimentation et d'analyse des outils, afin de développer autour des usages une démarche personnelle.

Compétences :

Maîtrise technique de logiciels.

Pouvoir mener des expérimentations graphiques.

Auto-formation : Savoir trouver des solutions de manière autonome.

Savoir mener un travail personnel de recherche

Pouvoir analyser les possibilités des outils afin de développer autour de leur usages une démarche personnelle.

Plusieurs sessions de 4 séances proposées durant le semestre.

Capacité 15 étudiants, sur inscription.

Lieu : salle informatique 1

Jeudi 9h30-12h30

Photographie et images numériques

Responsable d'atelier : Marc Dieulangard

Objectifs et problématiques :

Ce module à la fois technique et pratique vise à conforter la maîtrise de la production d'images numériques tant sur le plan de leur acquisition (prise de vues, lumière...) que sur leur traitement (développement et optimisation de fichiers numériques). Il sera aborder également la question de l'hybridation de pratiques (numérique /argentique).

Modalités pédagogiques :

Pour groupe d'environ 10 personnes

4 séances de 3 heures :

- Comprendre et analyser la lumière (synthèse colorimétrique, captation, mesure, éclairage, prise de vues...
- Optimisation de fichiers numériques (acquisition, traitement de fichiers RAW...)
- Optimisation de fichiers numérique (Catalogage, flux de production, exportation, Lightroom...)
- Hybridation de pratiques entre photographie argentique et numérique

Compétences :

Comprendre les caractéristiques constitutives de l'image photographique (acquisition, traitement, diffusion)

Savoir analyser l'image numérique

Savoir manipuler les logiciels spécifiques au traitement photographique (Lightroom, Photoshop)

Jeudi 9h30-12h30

Responsable d'atelier : Marek Walcerz

Objectif et problématiques :

Signal vidéo :

- Composantes du signal, normes de codage couleur, définitions des images en vidéo, conversion du signal et numérisation, compression numérique, conteneurs vidéo et audio

Caméra vidéo :

- son fonctionnement et ses dispositifs de réglage.

Adobe Première – Logiciel de montage vidéo :

La présentation détaillée du logiciel, son paramétrage, son fonctionnement, principe du montage virtuel, habillage, titrage, trucage, animations, effets spéciaux. Paramétrage détaillé de l'exportation du fichier final.

Modalités pédagogiques :

6 séances de 3h, 10 étudiants

Workshop ARCAM GLASS

M1

Enseignant : Michel Aubry

Équipe technique : Nicolas Rambaud, Céline Huneau et Sabine Corbet

Présentation du workshop :

Le workshop Arcam Glass propose une découverte du travail du verre dans le cadre de la production artistique contemporaine.

<http://www.arcamglass.com/>

Après une présentation générale du workshop, huit étudiants seront sélectionnés sur dossier. Les dossiers devront privilégier les recherches et la réalisation de maquettes et de prototypes.

Ce workshop se déroulera dans les ateliers de l'école et à Arcam Glass.

Y sont abordées des techniques très diverses comme le soufflage, le moulage, la gravure ou les finitions dans un esprit de recherche et d'expérimentation.

Calendrier communiqué ultérieurement.

Jeudi semestre 5 uniquement :

14h - 17h

Préparation au concours d'entrée « Scénographie / Art / Muséographie »

DPEA (Diplôme propre aux écoles d'architecture) en partenariat avec l'ENSA de Nantes

Enseignants : Luc Barbier, coordinateur, Philippe-André Bena, Georges-Albert Kisfaludi

La préparation aux cursus d'enseignement supérieur aux métiers de scénographe, en particulier au DPEA (Diplôme Propre aux Ecoles d'Architecture) Scénographes de l'ENSA Nantes (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes) avec l'école des Beaux-Arts de Nantes, est proposée de manière facultative aux étudiants L3, M1 et M2 des Beaux-Arts de Nantes qui souhaiteraient préparer l'admission à ces formations. Cette formation donne lieu, si l'étudiant l'a suivie en entier, à l'attribution d'un certificat exploitable dans le parcours d'étude et intégrable au CV personnel.

Cette préparation scéno se déroulera aux Beaux-Arts de Nantes au premier semestre, et pourra s'enchaîner, pour les intéressés, par un accompagnement à la réalisation des dossiers/épreuves d'admission dans les cursus de formation à la scénographie, jusqu'à leur dépôt entre février et mai. Les 3 enseignants des Beaux-Arts de Nantes qui s'en chargeront enseignent également à l'ENSA dans le DPEA Scénographe : Luc Barbier, Philippe-André Bena et Georges-Albert Kisfaludi. Ils ont chacun des connaissances et pratiques professionnelles dans ce domaine.

La préparation se déroulera en 4 phases :

1 - information sur les contenus, organisations, débouchés et attendus des cursus Scénographe, couvrant les champs généraux de la scène, de l'exposition et de la médiation : scénographie scénique, de l'échelle du plateau théâtre/cinéma jusqu'à celle de la cité ; scénographie de l'exposition artistique et muséo ; scénographie de l'évènementiel ; tous ces champs avec, dans le DPEA Scénographe, des spécialisations espace/public, et lumière/projection.

2 - sensibilisation aux savoir-faire, à la pédagogie et plus généralement, au travail et à la rigueur demandés et attendus dans ce cursus (formation professionnelle, travail en équipe, compréhension de la commande, analyse de sujets et création de récits, lecture et création de plans, prise en compte des flux des publics et de leur information, réalisation de maquettes et dessins, construction/modélisation, conception et mise en forme de la communication du projet, gestion des présentations et dossiers, stages et réalisations concrètes, etc...).

3 - exercices d'entraînement et de préparation à l'admission (constitution du dossier) et plus généralement, au cursus, sous forme d'extensions et d'ajouts aux travaux menés dans les cursus DNA et DNSEP, et sous forme de travaux dirigés en se basant sur les workshops du DPEA Scénographes.

4 - découverte de professionnels et de réalisations en assistant, à l'ENSA Nantes et sur sites spécifiques, à des interventions d'invités du DPEA Scénographes, à des productions et à des rendus des étudiants de ce cursus.

Les phases 1 et 2 seront collectives, hebdomadaires (sauf recouvrement avec emploi du temps du DPEA Scénographes), et se dérouleront les jeudis après-midi à l'esbanm en NE2 salle 1

A leur terme, un bilan individuel sera effectué avec chaque étudiant(e) intéressé(e) pour bien préciser sa motivation, son positionnement vis à vis de ces cursus professionnels et de leur perspectives.

Les phases 3 et 4 seront individualisées et construites, en concertation avec l'étudiant(e), pour établir une relation entre son travail personnel et les contenus des cursus Scénographe.

Lieu : NE2 salle 1

Unité d'enseignement 6

Mobilité

Semestre 8

L'école propose 3 dispositifs de mobilité :

- séjour d'études ERASMUS PLUS dans une école européenne,
- séjour d'études OFAJ dans une école Allemande,
- séjour d'études hors du programme ERASMUS PLUS,

Le séjour doit se dérouler obligatoirement dans le cycle et l'année d'étude de l'établissement d'accueil correspondants au cycle et à l'année d'études dans lequel l'étudiant est inscrit.

Le projet de mobilité est systématiquement soumis à l'établissement d'accueil choisi pour validation (il devra, ainsi que les autres documents, être traduit, si possible, dans la langue du pays d'accueil, voire au minimum en anglais),

Un contrat d'études (Learning agreement) est cosigné à la fois par l'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire, l'établissement d'accueil et l'étudiant (e). Il précise les cours que l'étudiant suivra à l'étranger et le nombre de crédits correspondants. Les crédits obtenus dans l'institution d'accueil sont intégralement pris en compte. Dans le cas où l'étudiant n'aurait pas obtenu la totalité des crédits, une procédure de rattrapage sera mise en place par les enseignants à son retour à Nantes.

Contact pour information : Audrey Couroussé, chargée de la mobilité des étudiants

Récapitulatif des crédits de M1

Semestre	Unité d'enseignement	Crédits		Total
S 7	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	5 5 4	14	30 crédits
	UE2 : - Initiation à la recherche - Suivi du mémoire	4 3	7	
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Langues étrangères	2 2		
	UE3 : Professionnalisation	5		
S 8	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	4 2 2	8	30 crédits
	UE2 : - Initiation à la recherche, - Suivi du mémoire, - Langues étrangères	5	10	
		4		
		1		
UE3 : Professionnalisation	2	2		
	UE4 : Projections internationales / Stage	10	10	
Total		crédits		60

Récapitulatif des crédits de M 2

Semestre	Unité d'enseignement	Crédits		Total
S 9	UE1 : - Mise en forme du projet personnel, projet plastique - Production en atelier technique - Méthodologie et prospective	5	10	30 crédits
		2	20	
		3		
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Initiation à la recherche - Finalisation du mémoire	2 9 9	18	
S 10	UE1 : DNSEP Travail plastique	25	30 crédits	
	UE2 : soutenance du mémoire	5		
Total		60 crédits		

EMPLOI DU TEMPS 2019/2020 **Semestre 7 et semestre 9**

Lundi 9H30 - 12H40	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H 30 - 12H30		Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 12H30
<p>UE1 Formes du réel 9h30-12h30 C. Carlut tous les 15 jours</p> <p>Construire le(s) monde(s) 9h30-12h30 M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>UE 2 Anglais M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p>	<p>UE 1 Construire le(s) monde(s) E. Chérel</p> <p>CHAMPOIN B. Persat – Anais Rolez C. Paris tous les 15 jours</p> <p>Faire œuvre D. Tisserandet – X. Vert – V. Terrier-Hermann C-J. Jézequel et S. Thidet : tous les 15 jours en alternance</p> <p>Formes du réel C. Carlut tous les 15 jours Georges-Albert Kisfaludi Marc Guérini</p>	<p>UE 1 Construire le(s) monde(s) C. Maugeais - E. Chérel Daniel Perrier M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>Faire œuvre - D. Tisserandet – B. Plantive – D. Cadio C-J. Jézequel et S. Thidet tous les 15 jours en alternance</p> <p>UE 2 Séminaire : Formes du réel 9h30 – 11h V. Giroud NE2 petit auditorium</p>		<p>UE 1 CHAMPOIN C. Paris tous les 15 jours</p> <p>UE 3 Professionalisation : atelier le monde de l'art 12/12/2019 NE1 amphi</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques</p>	<p>UE 3 Connaissance de l'environnement professionnel 15, 22, 29/11 et 6/12/2019 NE1 amphi</p>
Lundi 14 H - 21 H	Mardi 14 H - 18 H 30	Mercredi 14 H - 18 H		Jeudi 14 H - 20 H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE1 Formes du réel 14h-18h C. Carlut tous les 15 jours</p> <p>UE 2 Séminaire CHAMPOIN 14h-15h30 A. Rolez NE2 salle 2</p> <p>Coréen perfectionnement E. Cheon 18h-19h NE2 salle 3</p> <p>UE 5 Ateliers transversaux optionnels Lithographie 18h-21h Benoit Pascaud SO1 Atelier print</p>	<p>UE1 CHAMPOIN B. Persat C. Paris tous les 15 jours</p> <p>Construire le(s) monde(s) M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>Faire œuvre D. Cadio S. Thidet : tous les 15 jours</p> <p>Formes du réel C. Carlut tous les 15 jours Georges-Albert Kisfaludi Marc Guérini</p> <p>UE2 Séminaire Construire le(s) monde(s) 14h-17h tous les 15 jours (1^{er} cours le 1^{er}/10/2019) E. Chérel NE2 salle 3</p> <p>Séminaire : Faire Oeuvre 17h-18h30 X. Vert NE2 salle 1</p>	<p>UE1 Formes du réel V. Giroud</p> <p>Construire le(s) monde(s) C. Maugeais - Daniel Perrier M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>Faire œuvre C-J. Jézequel, tous les 15 jours</p>		<p>UE 1 CHAMPOIN C. Paris tous les 15 jours</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Préparation DPEA : semestres 7 et 9 uniquement G-A. Kisfaludi - P-A. Béna - L. Barbier NE2 salle 1</p> <p>Sérigraphie 18h-20h Jérôme Chardon SO1 Atelier print</p>	<p>UE2 Coréen débutant E. Cheon NE2 salle 3</p>

EMPLOI DU TEMPS 2019/2020 - Semestre 8 et semestre 10

Lundi 9 H30 - 12H40	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H 30 - 12H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 12H30
<p>UE 1 Formes du réel 9h30-12h30 C. Carlut tous les 15 jours Construire le(s) monde(s) 9h30-12h30 M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>UE 2 Anglais M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p>	<p>UE 1 Construire le(s) monde(s) E. Chérel</p> <p>CHAMPOIN B. Persat C. Paris tous les 15 jours</p> <p>Faire œuvre D. Tisserandet – X. Vert – V. Terrier-Hermann C-J. Jézequel et S. Thidet : tous les 15 jours</p> <p>Formes du réel C. Carlut tous les 15 jours Georges-Albert Kisfaludi Marc Guérini</p>	<p>UE1 Construire le(s) monde(s) C. Maugeais - E. Chérel M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>Faire œuvre - D. Tisserandet – B. Plantive – D. Cadio C-J. Jézequel et S. Thidet tous les 15 jours en alternance</p> <p>UE 2 Formes du réel V. Giroud</p>	<p>UE 1 CHAMPOIN C. Paris tous les 15 jours</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques</p>	<p>UE 3 Connaissance de l'environnement professionnel En attente NE1 amphï</p>
Lundi 14 H - 19 H	Mardi 14 H - 18 H	Mercredi 14 H - 18 H	Jeudi 14 H - 20H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE1 Formes du réel C. Carlut tous les 15 jours</p> <p>UE2 Coréen perfectionnement E. Cheon 18h-19h NE2 salle 3</p> <p>UE 5 Ateliers transversaux optionnels Lithographie 18h-21h Benoit Pascaud SO1 Atelier print</p>	<p>UE1 CHAMPOIN B. Persat C. Paris tous les 15 jours</p> <p>Construire le(s) monde(s) M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>Faire œuvre D. Cadio S. Thidet : tous les 15 jours</p> <p>Formes du réel C. Carlut tous les 15 jours Georges-Albert Kisfaludi Marc Guérini</p> <p>UE 2 Construire le(s) monde(s) E. Chérel</p> <p>Faire œuvre X. Vert CHAMPOIN Anaïs Rolez</p>	<p>UE2 Formes du réel V. Giroud</p> <p>Construire le(s) monde(s) C. Maugeais M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>Faire œuvre C-J. Jézequel, tous les 15 jours</p>	<p>UE 1 QCHAMPOIN C. Paris tous les 15 jours</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Préparation Sérigraphie 18h-20h Jérôme Chardon SO1 Atelier print</p>	<p>UE2 Coréen débutant E. Cheon NE2 salle 3</p>